

**LE JOUR, 1949**  
**03 AVRIL 1949**

### **PROPOS DOMINICAUX**

Devant les événements les plus importants de la vie, d'instinct nous devenons graves. Une communauté humaine dont le destin se modifie à deux pas de nous, retient nécessairement nos pensées et notre regard. Et nous suivons la marche des choses comme on est attentif aux vicissitudes de l'existence de quelqu'un auquel la nature vous a attaché.

Après la métamorphose politique qui s'est faite au Sud du Liban voici qu'à l'Est un changement fondamental se poursuit. On pressent dans l'évolution des choses des présences très puissantes. Mais les convenances et les nécessités veulent qu'on feigne de comprendre le moins possible et de ne rien voir. Il faut pourtant nous rendre compte des incidences de tout cela sur le cours de notre vie. Plusieurs générations sans doute s'y trouvent engagées. C'est pourquoi la politique dont une nation digne de ce nom est l'objet, exige en face d'elle, de nos jours, une prise de conscience des citoyens.

Nous ne sommes plus dans ces temps d'autrefois où une dynastie disposait à son gré des événements et des hommes. Maintenant il faut savoir pourquoi les choses se font, si elles sont raisonnables et si leurs suites ne seront pas périlleuses ou mortelles.

Un homme normalement constitué ne peut donc plus s'éloigner de la politique sans s'éloigner de ce qui intéresse le plus directement son patrimoine, ses enfants, son avenir ; c'est-à-dire son foyer et ce qu'il abrite de plus sacré.

La logique n'a pas de nationalité et ces propos valent pour nos voisins autant que pour nous ; c'est ce qui se passe chez nos voisins en ce moment qui suscite ces réflexions et les justifie.

La Méditerranée orientale prend subitement un aspect nouveau ; cet aspect nouveau c'est le problème éternel des communications internationales qui le domine. Encore faut-il que l'opération n'entraîne pas pour des innocents des blessures au visage et que sous prétexte de s'ouvrir un passage libre chez les autres on ne leur passe pas en même temps sur l'âme et sur le corps.